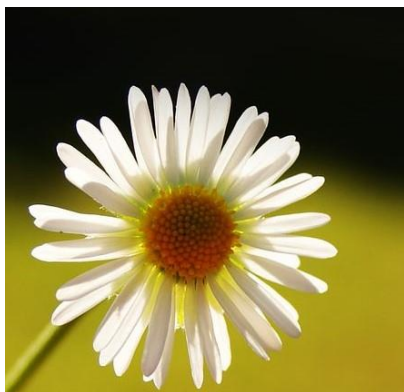


LE BON SAM'

Le Journal de la Paroisse du Bon Samaritain en Chalonnais

*Les Charreaux, Châtenoy le Royal, La Charmée, Lux, Saint Loup de Varennes,
Saint Rémy, Sevrey, Varennes le Grand*



Offices de Pâques

Mercredi des cendres - messes

10h30 : à Sainte Thérèse

19h30 : église St Paul à Chalon S/S

Messes des Rameaux

Samedi 4 avril 18 h 30 Ste Thérèse

Dimanche 5 avril 9 h 30 La Charmée

11 h Châtenoy-le-Royal

Messe des Saintes Huiles

Mardi 7 avril 18 h

à la cathédrale d'Autun

Office de la Cène

Jeudi saint 9 avril 19 h

à Varennes le grand

Vendredi Saint

15 h chemins de croix à St Loup et
Châtenoy-le Royal

19 h office de la Croix à Ste Thérèse

Samedi Saint : Veillée pascale

à 21 h Varennes le grand

Messes du Jour de Pâques

10 h 30 à Ste Thérèse

11 h à Châtenoy-le-Royal

EDITORIAL

En route vers la Résurrection.

Nous entrons dans un temps particulier, celui du
Carême.

Un temps de préparation pour recevoir de Dieu un don unique : la Résurrection. Elle est une source inépuisable où jaillit la vie. Elle est une vague de vie qui emporte tous nos barrages de mort. La Résurrection chasse la mort de nos vies. Ce formidable élan de vie est un don. Un don de Dieu. La Résurrection vient de Dieu. Nous l'oublions souvent l'origine de la Résurrection. Il n'y a pas de Résurrection sans Dieu. L'Eglise nous donne un temps spécial pour redécouvrir la bonne nouvelle de la Résurrection. Un temps où nous essayons d'éloigner tout ce qui empêche la Résurrection. Un des obstacles est le péché. Il prend de multiples formes. Ce serpent venimeux se glisse dans nos vies et essaie de nous détourner de Dieu. L'Eglise nous donne les moyens de s'en débarrasser par la confession. Elle n'est pas un tribunal, mais le lieu de la parole. Dans une parole entre le prêtre et le pénitent, jaillit le pardon de Dieu. Recevoir l'absolution, c'est recevoir une petite Résurrection. La libération du péché est une Résurrection. Délivré du péché, nous pouvons être dans la joie. La joie de se sentir à nouveau en vie. C'est le miracle de Pâques. La fête de la Résurrection nous fait entrer dans la joie. Une joie nouvelle, celle du ressuscité. La Résurrection ne commence pas après la mort. Elle commence dès maintenant, dans chacune de ces petites résurrections que sont la messe, la confession, l'aide à un proche, un sourire... Entrons dans cet élan de vie avec joie.

La joie est le signe de la Résurrection. Soyons des chrétiens joyeux et nous serons pour le monde un signe immense de la gloire de Dieu.



Père Laurent Renaud

Le Bon Sam n° 11- Mars 2020

Parcours de prière en carême

Prier ne va pas de soi et on a souvent le sentiment de ne pas savoir. Pour progresser dans l'expérience intérieure de la prière un parcours a été vécu dans la paroisse du Bon Samaritain, réunissant près de 50 personnes, pendant le temps de l'Avent.

Cette expérience a permis à beaucoup de se tenir, quotidiennement, face à Dieu dans la confiance, de s'ouvrir à Lui et de tendre l'oreille pour entendre l'Esprit Saint.

Ce fut un temps de rencontres : rencontre avec les animateurs, rencontre avec soi-même, rencontre avec d'autres participants mais avant tout rencontre du Christ. Plusieurs manières de prier ont été proposées et expérimentées. La prière de contemplation à partir d'un Evangile, nouveauté pour plusieurs, a pu être une source d'intimité avec le Seigneur. Apprendre à écouter et à goûter la Parole pour la laisser résonner en soi et la voir porter du fruit.

La prière de relecture a permis à certains d'être plus en relation avec le Seigneur dans leur quotidien et de favoriser l'unification de leur vie.

Les temps de partage, liant connivence et soutien, vécus dans la confiance et en vérité, ont été particulièrement appréciés.



L'expérience ayant été très riche, elle sera poursuivie pendant le temps du Carême.

Deux engagements pour ce parcours : prier chez soi tous les jours environ 15 minutes à l'aide d'un livret et participer à trois soirées les 18 et 25 mars et 8 avril.

Dominique Galmiche

Une croix en bonne place dans le chœur de l'église Saint Martin

C'est dans son atelier mâconnais **Couleurs et Lumières** que Catherine Thivent a réalisé la croix qui orne désormais le chœur de l'église Saint Martin de Châtenoy-le-Royal et ce, grâce à des dons.

Formée aux nouvelles techniques de l'utilisation du verre décoratif, tout en s'initiant aux savoir-faire traditionnels, l'artiste a proposé aux Amis de l'église Saint Martin de Châtenoy-le-Royal de réaliser une croix, laquelle a été bénie le dimanche 19 janvier 2020 dans le chœur de l'église, par le Père Jean-Robert Courtot, curé de la Paroisse du Bon Samaritain.

La croix de l'église Saint Martin a un sens très symbolique pour Catherine Thivent « *Cette croix est aussi une représentation de la Cène (corps couleur pain et arc rouge couleur vin/sang), la mort et la Résurrection. Rappel du sacrifice du Christ pour les hommes*

Le Christ est en mouvement sur la croix et ses bras au-dessus des arcs de lumière symbolisent la Résurrection signifiant que le Christ sort de la croix, transcende la mort et au-delà de la mort entre dans la Vie éternelle.

La tête stylisée est à la fois tournée vers l'humanité (vers le bas) et vers son Père (vers le haut). Il est le

passage entre la terre et le ciel, entre les hommes et son Père. C'est aussi l'espérance car on est appelé à quitter l'ombre (chacun porte sa croix) et à entrer dans la lumière.



La couleur de la croix rappelle la couleur de l'autel où se reproduit la Cène à chaque messe. »

JC Reynaud

LE BON SAM'

Le Journal de la Paroisse du Bon Samaritain en Chalonnais

*Les Charreaux, Châtenoy le Royal, La Charmée, Lux, Saint Loup de Varennes,
Saint Rémy, Sevrey, Varennes le Grand*

Hors-série : LE MONDE AGRICOLE

Pourquoi un « hors-série » sur le monde agricole ?



Délimiter le sujet ne fut pas évident car il est à l'intersection d'autres questions brûlantes : santé, écologie, vivre ensemble etc. Voici quelques explications.

L'an dernier l'Evêque d'Autun fut alerté par le mal-être du monde agricole et les suicides dans le monde des éleveurs. Il a participé dans le département à un certain nombre de visites et de rencontres.

Moi-même je suis le petit-fils d'un cultivateur de Lux. J'ai suivi pendant 4 ans ma scolarité dans un lycée agricole puis j'ai travaillé 6 mois dans un élevage de 30 000 poules pondeuses.

Nous sommes situés en périphérie de Chalon, dans des villages jadis ruraux où une nouvelle population s'est établie. Pour en savoir plus, les bénévoles de notre journal de proximité se sont rendus chez certains agriculteurs de notre territoire pour les rencontrer, avoir des éclairages. Nous avons lu et cherché.

Ce que nous constatons : c'est que la pression de la société se fait forte sur les agriculteurs. Les craintes quant à notre santé (nourriture, épandages divers) sont fortes. Les habitants vont jusqu'à interpeller directement les agriculteurs, parfois sans ménagement.

La campagne est partagée entre différents types de population qui ont vis à vis d'elle des attentes diverses. Les agriculteurs sont désormais peu nombreux dans nos villages mais l'espace rural que nous voyons est travaillé par eux. Pourtant ce n'est pas parce que nous les voyons travailler que nous comprenons facilement leur travail, leur savoir-faire, leurs contraintes.

Les manières de travailler ont beaucoup évolué en peu de temps. Il y a des points de vue différents entre générations. C'est un monde économique à part entière avec des investissements conséquents (en tracteurs et machines) ; évoluer prend du temps et de l'argent.

Dans ce monde agricole divers tous n'en retirent pas un salaire décent. Tout homme devrait vivre du fruit de son labeur. Mais nous sommes rentrés dans une économie mondialisée et la décision échappe parfois aux principaux concernés.

Des appels

La crise écologique alarme notre société. Il faut savoir aussi raison garder. Savons-nous vraiment où nous diriger collectivement ? En langage chrétien, on dit qu'il y a une « conversion » à opérer. Il est parfois plus facile de la demander aux autres qu'à soi-même et j'essaie de me convertir moi-même.

Père Jean-Robert COURTOT

Est-ce une vocation d'être agriculteur ?

Nul n'ignore combien la profession d'agriculteur est dans une crise importante, voire profonde et cependant il y a encore des personnes qui font le choix de s'orienter dans ce secteur important pour l'économie d'un pays, d'un terroir, d'une région.

Des personnes qui sont, pour bon nombre, issues de familles agricoles et qui par nature tiennent à conserver ce bien transmis depuis parfois de très nombreuses générations. Il y a aussi des jeunes ou des moins jeunes en reconversion qui veulent se « lancer » par souci de préserver la nature offerte par cette Terre Mère et nourricière.

Tous sont des passionnés malgré la connaissance qu'ils ont de la pénibilité et de la dureté du travail où les heures ne se comptent pas, parfois pour un résultat financier faible et dont la ressource n'est pas aussi facile à produire que peut le penser le commun des mortels.

Beaucoup sont soucieux qu'une crise agricole sous-jacente met à mal la santé fragile de certaines d'exploitations, mais ils sont surtout conscients que, sans eux, sans leur âme d'agriculteurs et d'agricultrices, qui nourrirait cette Terre à la démographie galopante. ?

Avoir la vocation

La vocation dans sa définition est claire, c'est avoir une forte attirance, c'est sentir un appel intérieur comme peut l'avoir celui ou celle qui donne sa vie à Dieu. Une fois que ce penchant, cette motivation est en soi on serait tenté de dire qu'il suffit de vivre cette passion, car les agriculteurs sont avant tout des passionnés.

Beaucoup disent qu'il s'agit du plus beau métier du monde et il est heureux de voir encore des personnes, dont des jeunes, vouloir relever les manches et croire à un renouvellement de l'agriculture française. Pour preuve sur notre paroisse du Bon Samaritain en Chalonnais, nos exploitations agricoles créent l'équilibre nécessaire et gardent ce lien entre la terre nourricière et l'homme, cette envie d'avoir envie de donner des ressources à son prochain.

Créer des ressources suffisantes

La vocation première de l'agriculture n'est-elle pas de nourrir le monde ? Qui mieux que nos agriculteurs peut répondre aux misères que connaît notre humanité dans ses crises alimentaires, sa pauvreté, son changement climatique, et ce, loin de tout esprit malveillant laissant à penser qu'ils sont les seuls à modifier en polluant cette Terre-Mère. L'activité agricole est un élément important et déterminant pour résoudre ces « crises » conditionnées par l'homme dénommé « Sapiens ».

Face à une population mondiale grandissante, notre planète terre n'a pas les ressources suffisantes pour assurer ses besoins légitimes. L'Agriculture est consciente de cela et est prête à relever les défis ne serait-ce qu'en intervenant auprès des pays en voie dit de développement. C'est un véritable sacerdoce que d'apporter le savoir des uns pour aider les autres dans la recherche, l'éducation, la formation adaptée au pays afin que celui-ci puisse en vivre et faire vivre sa population.

Un aménagement du territoire est un travail que le monde de l'agriculture sait faire et qui mérite respect au regard de cette vocation de servir qui est sienne. L'Agriculteur n'est-il pas celui qui a la charge de conserver ce bien, né dans la Genèse du Troisième jour de notre Humanité *« Dieu appelle ce qui est sec, terre et mers l'union des eaux. L'herbe à semence donne semence, l'arbre à fruit donne chaque espèce de fruit qui porte en lui la semence dans la terre. »* Une Vérité révélée qu'il est bon de méditer, car Dieu est bon, pour respecter le travail, fruit de la vocation, des agriculteurs.

JC Reynaud



La formation, un enjeu pour l'agriculture

Comme tout système économique, l'agriculture a besoin de vivre avec son temps et pour cela de former des jeunes ou soutenir des exploitants agricoles sur des méthodes de travail.

L'Agriculture a son circuit d'enseignement

Un système éducatif complet offrant une variété de parcours de formation allant de la classe de 4e jusqu'aux doctorats, c'est dire si le domaine est vaste. Aujourd'hui il faut se préparer aux métiers de l'agriculture, à l'alimentation qui évolue, à la préservation de l'environnement, au fameux et incontournable développement durable. Ne sommes-nous pas aussi souvent sous le charme des paysages et qui mieux que l'agriculteur peut sculpter et façonner celui-ci ?

Une ouverture sur des métiers ...

L'agriculture est ouverte aussi sur des services aux personnes, sur la médecine vétérinaire, sur des loisirs ou sur le commerce. On le voit le monde agricole offre de larges possibilités pour vivre un métier, son métier et si possible bien le vivre tout en étant dans l'esprit de l'agriculteur : donner du bon et du bien à ses concitoyens, à l'humanité en général.

... des métiers diplômants !

La voie de l'apprentissage offre beaucoup de possibilités allant jusqu'à celle d'avoir un BTS. Une voie qui permet d'aller à la découverte du métier en lui-même, mais aussi des techniques employées pour permettre une ouverture sur le futur de la vie agricole.

Des possibilités diplômantes allant du CAPa (Certificat d'Aptitude Professionnelle), ou encore du BEPA (Brevet d'Etudes Pro) au BPA (Brevet Professionnel Agricole), voire aux BAC Pro ou Technologiques ouvrant sur des écoles d'ingénieurs agricoles. Un choix important pour une carrière dans l'agriculture, qu'elle soit au sein d'une exploitation familiale, dans la recherche ou encore dans le secteur agro-alimentaire.

Une formation diversifiée

Il suffit de regarder autour de nous, dans notre propre paroisse du Bon Samaritain en Chalonnais, avec les exploitations agricoles qui nous entourent. Nous avons

des terres céréalières qui varient dans leurs productions, des pâturages pour une bonne alimentation du bétail qu'il soit bovin de production laitière ou de viandes, mais aussi des élevages de volailles et non loin de là, la vigne et un peu de forêt par endroit.

On le voit l'enseignement agricole est un système éducatif complet offrant une variété de parcours de formations pour des jeunes avec, il est dit, un taux d'insertion professionnelle important dépassant les 85%. Le métier a donc des possibilités.

Une vérité économique

L'Agriculture a donc une large place dans la vie économique d'un pays. Quel équilibre aurions-nous sans cette présence des agriculteurs, avec lesquels nous vivons tous les jours, au sein de notre propre paroisse ou l'urbanisme a cependant une grande place, mais aussi où il est souvent dit et entendu que la ruralité fait la force de ce territoire. L'Agriculture offre de quoi s'exprimer par le travail, les nouvelles technologies et la production d'une réelle qualité raisonnée.

A l'heure où des jeunes cherchent des orientations professionnelles, qu'ils aillent à la rencontre de nos agriculteurs locaux, lesquels n'hésitent pas à parler de ce métier qu'ils font avec passion et une honnêteté certaine. Ils répondront ainsi à l'appel du Pape François qui dans « Laudato Si », l'encyclique sur l'écologie, laquelle lance un défi urgent pour sauvegarder la maison commune qu'est notre Terre, dans laquelle *« chacun doit avoir la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral »*. Sans doute retrouverions-nous aussi un peu moins de crise sociale et plus de sérénité.

JC Reynaud



L'agriculture : quelle évolution !

En l'espace de deux à trois générations, la vie des agriculteurs a subi de profonds bouleversements, et cette évolution ne semble pas vouloir s'arrêter. Le Bon Sam' a rencontré une famille d'agriculteurs de notre paroisse qui a évoqué pour vous, ces changements.

A la sortie de la guerre la France et les autres pays européens sont dépendants du reste du monde pour leurs approvisionnements alimentaires.

Prévue par le traité de Rome du 25 mars 1957 et entrée en vigueur le 30 juillet 1962, La **Politique Agricole Commune (PAC)** est mise en place à l'échelle de l'Union européenne et, a pour objectifs d'accroître la productivité de l'agriculture, de garantir la sécurité alimentaire, d'assurer un niveau de vie correct aux agriculteurs et garantir des prix raisonnables aux consommateurs.

Les exploitations doivent se moderniser rapidement, (machines, tracteurs, engrais) et on passe d'une agriculture de subsistances à une agriculture dite productiviste. Ces changements nécessitant des investissements lourds ont pour conséquence la diminution importante du nombre d'exploitations. En quelques années, le paysan devient agriculteur, entrepreneur, investisseur.

Les productions agricoles sont variées, les métiers aussi, la taille des exploitations répond à des spécificités : productions animales, productions céréalières, de betteraves, fruits, légumes, vins ...

Un succès

En 20 ans la Communauté Européenne est passée d'une situation de dépendance vis à vis du reste du monde à des excédents rendant possibles des exportations.

Aujourd'hui, c'est encore plus de 10 % de la population active qui gravite autour de l'agriculture et qui assure notre indépendance alimentaire. Il y a bien sûr les industries agroalimentaires mais aussi des industries mécaniques pour produire les machines, des industries chimiques pour les engrais et aussi des activités de services (transports, banques, vétérinaires, experts comptables...). La population au fil du temps est de plus en plus urbaine mais le monde rural couvre 80 % de la superficie totale des territoires. L'agriculture est un

Pour nous consommateurs

Le développement de l'urbanisation s'est accompagné d'un processus de transformation des produits agricoles par les industries agroalimentaires de plus en plus performantes (surgelés, conserves, plats cuisinés), et l'alimentation s'est diversifiée, alors que la consommation alimentaire a eu tendance à s'uniformiser entre les différentes catégories sociales.

Les circuits de distribution se sont transformés : supermarchés et hypermarchés même si les circuits courts : vente à la ferme, Amap réapparaissent.

Avec les crises, chômage, travail précaire, de nombreuses personnes se trouvent exclues des nouvelles normes de consommations, les disparités de consommations augmentent. La consommation est de plus en plus individualisée : végétan, végétarien, bio...

La consommation reste un acte social.

élément déterminant de l'entretien des espaces, et de la valorisation des paysages.

En 2020 nos producteurs ont de nouveaux engagements en matière d'environnement et de climat, de bien-être animal, engagements vis à vis de la société, particulièrement dans les zones péri-urbaines ; et dans le même temps ils doivent faire face à nouveaux défis économiques pour s'adapter à la mondialisation, la gestion doit être extrêmement rigoureuse.

Anne Marie Baroni

Les femmes dans l'agriculture : 25 % des chefs d'exploitations ; 47 % des élèves de l'enseignement agricole

Au début du XXe siècle et jusque dans les années 50 les femmes ne travaillent pas, elles « aident leur mari », les couples cohabitent avec les parents, elles sont filles de... ou femmes de. Leurs activités : la maison, le jardin, la traite, et au rythme des saisons les foins, les moissons, le ramassage des fruits.

Jusqu'en 1960 une femme ne peut légalement représenter une exploitation ; les aides de l'Etat permettent la modernisation de l'habitat rural, et libèrent les femmes de certaines tâches domestiques.

Les sections des Jeunesses Agricoles Chrétiennes ont un rôle important dans l'encadrement des évolutions : pour lutter contre l'exode rural, les femmes sont formées au travail mécanisé et à la gestion de l'entreprise.

Après 1980, elles deviennent agricultrices par choix professionnel, elles sont associées ou salariées, il y a égalité des droits ou alors les conjointes d'exploitants exercent une activité en dehors de l'exploitation.

Scoutisme et respect d'une promesse

Une messe exceptionnelle pour le dimanche de l'Épiphanie avec le rassemblement des troupes Sainte Claire et Saint François en l'église de Châtenoy-le-Royal.

Impressionnant de voir l'église Saint Martin de Châtenoy-le-Royal pleine comme un œuf, chœur, transept et nef, par les fidèles et surtout par les deux troupes Sainte Claire pour les filles et Saint François pour les garçons du mouvement Scouts Unitaires de France.

Un véritable vent de fraîcheur apporté dans ces instants où les chrétiens sont tellement remis en cause pour leur Foi et dans leur conviction de porteurs d'un message de Paix et d'Amour, dans notre propre pays et dans le monde.

De voir aussi tous ces jeunes redire haut et fort, en chantant, qu'ils tiendront la Promesse qu'ils ont prise lors de leur engagement dans le scoutisme, donne quelque part du baume au cœur et vous fait penser que tout n'est pas foutu quoi que l'on puisse penser ou être sensé ignorer pour se donner bonne figure.

Sans doute comme l'a dit dans son homélie, le Père Jean Robert Courtot, curé de la paroisse du Bon Samaritain en Chalonnais : *« Aujourd'hui encore il y a des personnes que l'on peut considérer comme des étoiles appelant au don de soi et le scoutisme fait entrer dans ce don de soi-même. Être une étoile apporte de donner quelque chose à l'autre. N'ayons pas peur d'être le peuple de l'Écriture Sainte. »*

Un moment fort qui a apporté force et vigueur pour ce début d'année 2020 de par cette jeunesse scoute unie et priante. Cela fait du bien parfois d'y réfléchir !

JC Reynaud

Grâce aux bénévoles de l'Association Patrimoine, l'église de Saint-Loup-de-Varennnes s'embellit régulièrement

L'association présidée par Monsieur Robert Bezy regroupe une trentaine de bénévoles. Cette association s'est beaucoup impliquée dans la rénovation de l'église.

Le don de Madame Lucie Picard ancienne institutrice, très attachée à sa paroisse et à son village a permis de refaire l'électricité avec la participation d'un artisan local en collaboration avec l'équipe de bénévoles, d'installer un chauffage électrique radiant. Une estrade neuve de bois clair près de l'autel vient d'être terminée.

Mais d'autres travaux sont à l'actif de ces bénévoles très dynamiques et passionnés qui réalisent les travaux comme de vrais professionnels : la rénovation des bancs, l'assainissement de l'église, l'accès handicapés, les escaliers du cimetière....



Les projets ne manquent pas, le courage non plus

La rénovation du chœur est un gros chantier ; cette année on travaillera d'abord au sablage des murs d'enceinte du cimetière.

Ces travaux sont financés par l'organisation de concerts, et l'aide de la municipalité pour des fournitures.

Il convient de préciser que l'église est entourée d'un cimetière où repose Nicéphore Niépce ; à côté du caveau se trouve un très beau calvaire classé. Là encore l'association a beaucoup œuvré pour consolider d'autres sépultures anciennes.

Derrière la cure, (actuellement bibliothèque municipale) se trouve le reposoir rénové aussi par les bénévoles ; (le reposoir est un autel destiné à abriter le Saint Sacrement en dehors du tabernacle lors des processions) et le Père Jean-Robert Courtot a repris la procession qui va du reposoir à la Fontaine de St Loup le lundi de Pentecôte.

Cette année, cette procession se déroulera le lundi 1er juin : début de la procession devant l'église à 10 h 00 et messe à 10 h 30

Anne Marie Baroni

Infos – Infos – Infos – Infos –Infos - Infos



La Nuit des Témoins – dimanche 22 mars 2020

L'Aide à l'Église en Détresse (AED) rend hommage aux chrétiens persécutés ou tués au nom de leur foi lors de la **Nuit des Témoins**, le dimanche **22 mars 2020 de 20h à 22h**, en l'église **Saint Pierre** – Place de l'Hôtel de Ville à Chalon-sur-Saône, sous la présidence de **Mgr Rivière**.

Lors de cette grande veillée de prière, venez priez pour eux et porter dans la prière ceux qui souffrent toujours, en écoutant des témoignages du **BURKINA FASO**, du **VENEZUELA** et de Terre Sainte.

Pèlerinage à ASSISE du 8 au 13 juin 2020

Avec la paroisse du Bon Samaritain et accompagné par le Père Jean-Robert COURTOT.

Départ de Saint Désert. Prix 594 €

Renseignements et inscriptions avant le 4 mai à la paroisse ou sur le site du diocèse : autun.catholique.fr



Prière de Taizé – Sainte Thérèse – 20 h 15

5 et 6 mars, 2 et 16 avril, 7 et 20 mai, 4 et 18 juin, 2 juillet 2020

Conférence de Frédéric Curnier-Laroche proposée par la Pastorale du Tourisme,
Le 28 mars 2020 de 9 h 30 à 12 h 00 à la Maison diocésaine de Saint Désert sur le thème :
Le XIXème siècle – caractéristiques de l'architecture.

Messe en famille – Sainte Thérèse :
18 h 30 : 21 mars, 4 avril, 16 mai, 6 juin 2020

Horaires habituels des messes :

chaque samedi soir à Ste Thérèse à 18 h 30 (Saint Rémy, 17 rue d'Ottweiler)

chaque dimanche à 11 h église St Martin de Châtenoy-le-Royal

Des messes « tournantes » à 9 h 30 (cf. portes des églises ou sur le site de la paroisse.

Adresse de la Paroisse 17 rue d'Ottweiler, 71100 - Saint Rémy Tel 03 85 48 17 09

Mail : paroissedubonsamaritain@gmail.com

Site : bonsamaritain.paroisse.net

Permanences à la paroisse : du lundi au vendredi de 10h à 12h - samedi de 10h à 12h sur RDV
1^{er} et 3^{ème} vendredi de 17 à 18h30 pour inscriptions au baptême.